

Albert Lebrun (Mercy-le-Haut Moselle de l'époque - Paris 1950)

Le 10 mai 1932, après l'assassinat de Paul Doumer, il est élu président de la République, et réélu le 5 avril 1939. Sa première élection intervient avant que la nouvelle Chambre des députés, ait pris officiellement ses fonctions ; c'est ainsi que de nombreux députés battus participent au vote : il est élu par une Chambre de droite alors que la gauche a remporté les législatives. Il subit une présidence qui lui laisse peu de marge de manœuvre pour intervenir dans le débat politique. Il voit monter le péril allemand et soutient les propositions de réforme. En 1934, il nomme l'ancien président de la République Gaston Doumergue à la présidence du Conseil. En 1936, opposé au Front populaire, il accepte de nommer le chef de la majorité, Léon Blum, à la présidence du Conseil et signe « la mort dans l'âme », comme il le dit, les grands textes de cette majorité politique.

Le 5 avril 1939, Albert Lebrun est réélu président de la République au premier tour, avec 55,60 % des suffrages.

En mai 1940, avec Paul Reynaud, il est partisan du départ pour l'Afrique du Nord et est opposé à l'armistice. Il est cependant conduit, devant le courant majoritaire, à appeler le maréchal Pétain à la présidence du Conseil et le met en garde, en vain, contre l'influence néfaste de Pierre Laval. Il refuse de démissionner, obligeant ainsi Pétain à le contourner par le vote des pleins pouvoirs constituants, ce qui va l'écarter de fait du pouvoir. Il se retire alors à Vizille (Isère). Hitler le fait enlever par la Gestapo, il est envoyé au château d'Itter dans le Tyrol autrichien de septembre à octobre 1943, Lorsque sa santé se dégrade, il est renvoyé en France.

Le mandat de président de la République d'Albert Lebrun se termine le 10 mai 1946. Malgré qu'il n'ait pas démissionné, il ne retrouve pas ses fonctions après la Libération.